



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73.

Le bel exemple d'un père de famille : Pierre David

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Pierre David est mort pour la France lors du bombardement de l'Oflag XB de Nienburg-sur-Weser, près de Dresde, à l'âge de 38 ans, le 4 février 1945. Une petite plaquette, intitulée *Pierre David, le don d'une vie à Dieu et à la France. Souvenirs et témoignages de ses compagnons de captivité*, trace le portrait de ce jeune père de famille. Une note manuscrite en indique le contenu : « *Les camarades de captivité de Pierre David ont voulu rassembler leurs souvenirs pour les léguer, comme un testament à ses trois enfants... Agés respectivement de trois ans et demi, de deux ans, et de cinq semaines, au moment de la mobilisation en 1939. Ils n'auraient pu, sans ce témoignage, ni connaître leur père, ni garder le moindre souvenir de lui.* » Après un *Avant-propos* d'Henri Batiffol, doyen de la Faculté de Droit de Lille, suit une série de souvenirs consignés par ses camarades de captivité. Le dernier a été rédigé par le R.P. Gillet, Cistercien de l'abbaye Notre-Dame-des-Dombes. En voici quelques extraits qui intéresseront vivement les membres de la *Confrérie*. ✍

Abbé Guy Castelain+

Dans les inquiétudes qui, de toutes, sont pour lui les plus lourdes, celles qui concernent sa famille, tout instinctivement il se tourne vers Marie pour lui confier ceux qu'il aime. Un 15 août ne peut se passer pour lui sans qu'il renouvelle la consécration des siens : « *Hier, j'ai confié notre foyer à la Sainte Vierge... Ce matin, Albigot a dit la messe pour la fête de notre fille* » (lettre n° 140 du 16 août 1943). Il aime à se retrouver en présence de celle qui règne au milieu des siens pour lui confier leur avenir : « *Je me place en esprit devant l'image de la Sainte Vierge pour que toi et les petits ne soyez pas en danger, ne manquez de rien et j'ai pleine confiance. Dans le cœur de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge rien ne nous sépare* » (lettre n° 177 du 13 juin 1944). « *Je supplie la Sainte Vierge de garder mon foyer* » (lettre n° 178 du 1^{er} juillet 1944).

Cette dévotion à la Sainte Vierge, il aime à la manifester par la fidélité à son chapelet : nous avons déjà vu qu'il le dit chaque jour, soit à l'oratoire, soit

dans ses tours de camp, soit dans le couloir de la baraque, en hiver, quand nous y sommes enfermés plus tôt le soir, à la nuit tombante.

Mais dans cette dévotion, **une ultime découverte épanouira merveilleusement ses derniers jours : la consécration à Marie préconisée par saint Grignon de Montfort**. Je ne sais pas par qui il eut connaissance du *Traité de la vraie dévotion à Marie*. Toujours est-il que, fin décembre 44, après avoir lu et goûté ce petit ouvrage, il pensa à faire cette consécration à la Sainte Vierge. Il m'en parla alors, et je ne pus qu'encourager ce projet. Aussi, il écrira le 3 janvier 1945, dans une lettre adressée à son épouse : « *Je vais faire pour moi la consécration à la Sainte Vierge du bienheureux Grignon de Montfort. Tâche de te procurer son petit livre à ce sujet* » (Lettre n° 193).

D'abord, il avait fixé pour le jour de sa consécration la fête de la Purification (2 février 1945). Mais quand je le revois le mardi 23 janvier, vers 16h30, il a modifié cette date : le 11 février. La fête de Notre-Dame de Lourdes est l'anniversaire de la première communion de son fils aîné, faite en 1942. Il veut que ce jour, qui rappellera celui où la vie de son aîné a été marquée d'une façon décisive soit en même temps pour le père l'occasion d'un grand acte de son existence. Mystérieux dessein de la Providence, qui dirige toutes choses, même les plus douloureuses, avec une sagesse pleine d'amour. Sans que nous nous en doutions, c'était la dernière fois que nous nous rencontrions : il n'avait plus que quinze jours à vivre ! Mais quand la mort viendrait le prendre, elle le trouverait en pleine retraite, dans toute la ferveur de son désir de se consacrer à Marie, admirablement prêt à paraître devant Dieu. N'est-il pas émouvant de penser que c'est par amour pour l'un des siens que ce grand acte a été retardé ? Ainsi, dans ses derniers actes, toutes les idées maîtresses de son existence terrestre se trouvent pour l'introduire dans l'éternelle vie : amour des siens, foi profonde, tendre et filiale dévotion à Marie... **La vraie dévotion à Marie allait mettre dans ses derniers jours cette note de joie et de confiance que Dieu ne refuse jamais à ceux qui L'aiment...**



L'examen de conscience *médité* dans les mystères du Rosaire

Premier mystère douloureux

L'Agonie

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine en l'honneur de votre Agonie, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la contrition de nos péchés. Ainsi soit-il.

Notre Père... [Sur la componction du cœur]

[Puis aux 10 Ave :]

1. Je ne fais pas l'examen de conscience du soir, sans lequel il n'y a pas de progrès spirituel...
2. Je ne formule pas une résolution précise dans ma prière du matin ; je ne fais donc que très peu d'efforts, voire aucun, dans la journée...
3. Je communie tous les dimanches, mais je ne me confesse pas tous les mois [règle de pastorale] ; j'ai l'impression de ne pas faire de péchés...
4. Je ne prépare pas comme il faut mes confessions et je suis trop vague dans mes accusations.
5. Quand je me prépare à la confession, je pense bien à chercher mes péchés et à en faire la liste, mais je ne pense pas à faire naître la contrition dans mon cœur...
6. Je me confesse plus pour me délivrer d'une inquiétude psychologique que par amour pour le Bon Dieu, ce qui fait que le regret de mes fautes est plus humain que surnaturel...
7. Je ne me confesse que par crainte des châtiements de Dieu (ce qui peut suffire), mais je ne fais rien pour me détacher du péché (ce qui ne suffit pas)...
8. Je ne fais rien pour regretter mes péchés pour des motifs plus parfaits : la bonté de Dieu, l'amour de Jésus mourant sur la croix pour mes péchés...
9. Je ne formule aucune résolution avant ma confession ; je n'écoute pas bien les exhortations et les conseils du confesseur pour me corriger...
10. Je ne fais pas ma pénitence ou, ne la faisant pas immédiatement alors que je le pourrais, je m'expose à l'oublier, ce qui, de fait, arrive quelquefois...

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère de l'Agonie, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment contrites. Ainsi soit-il.

Le *Traité* de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). - **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). - **Chapitre II.** Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (60-119). - **Article I.** Les vérités fondamentales (61-89). - **Article II.** Marques essentielles de la vraie et de la fausse dévotion à Marie (90-114). **Section I.** Les marques de la fausse dévotion (92-104). **Section II.** Les marques de la vraie dévotion (105-110).

Section II

Les marques de la vraie dévotion (105-110)

Les fausses dévotions, avons-nous dit, sont à un point de vue ou à un autre, la corruption de la vraie dévotion. Pour connaître celle-ci, il suffira la plupart du temps de prendre la contrepartie du vice spécial reconnu et condamné dans celle-là.

Le Père de Montfort suit cette voie, mais réduit à cinq le nombre des qualités essentielles de la vraie dévotion. De fait, la même qualité peut s'opposer à plusieurs défauts. Ainsi la dévotion tendre s'oppose à la fois à la dévotion critique et scrupuleuse, et la dévotion sainte s'oppose à la dévotion présomptueuse et hypocrite.

Il est à remarquer également que la vraie dévotion s'empare de tout l'homme, de son esprit comme de sa volonté, de ses facultés sensibles aussi bien intérieures qu'extérieures. Le fondement de la division ne sera donc plus exactement le même que précédemment. Il y avait, en effet, plusieurs fausses dévotions, basées sur des erreurs partielles. Il n'y a qu'une vraie dévotion contenant nécessairement toutes les qualités essentielles à cette vraie dévotion. Chacune de ces qualités ne fait donc qu'explicitement davantage un aspect déjà contenu implicitement dans la qualité précédente.

La qualité fondamentale, ici, sera que la dévotion soit intérieure, s'emparant de l'homme tout entier. Le reste découlera de là. Si elle est intérieure, elle sera nécessairement tendre, parce que le cœur y sera ; elle sera nécessairement sainte, parce qu'elle se traduira dans toutes les œuvres ; elle sera nécessairement constante parce que les facultés elles-mêmes ont une stabilité contre laquelle la concupiscence peut lutter, mais qu'elle n'enlève pas ; enfin elle sera

nécessairement désintéressée, se manifestant en toute occasion et par amour.

Voyons, « *en peu de mots* », chacune de ces qualités. Je dis « *en peu de mots* » car de plus en plus nous voyageons en pays connu.

§ 1 – La vraie dévotion est intérieure (106)

Cette qualité exige que la vraie dévotion ne se limite pas à des pratiques extérieures (prières vocales, pèlerinages, jeûnes, etc.) accomplies machinalement et sans aucune application. Ces pratiques, notons-le bien, ne sont nullement exclues. Mais elles partent d'un tout autre principe : elles partent « *de l'esprit et du cœur* » simultanément ; « *de l'estime qu'on fait de la Sainte Vierge, de la haute idée qu'on s'est formée de ses grandeurs* (voilà pour l'esprit) *et de l'amour qu'on lui porte* (voilà pour le cœur) ». A cause de cela, on traduira de toutes les façons cette estime et cet amour. Toutes les fois qu'il sera requis, on agira, on parlera extérieurement. Mais ces actions et ces paroles ne seront plus que le reflet de nos convictions intérieures et de notre amour profond.

A suivre...

La vraie dévotion... est affaire de vérité !



Saint Louis-Marie Grignon de Montfort enseigne que « *La vraie dévotion à la Sainte Vierge est intérieure, c'est-à-dire qu'elle part de l'esprit et du cœur, elle vient de l'estime qu'on fait de la Sainte Vierge, de la haute idée qu'on s'est formée de ses grandeurs, et de l'amour qu'on lui porte* » (VD 106).

Quelques remarques sur cette **première note de la dévotion mariale montfortaine**.

L'expression « *vraie dévotion* » implique la notion de vérité. C'est une lapalissade ! En conséquence, une dévotion mariale fondée sur une erreur sera une fausse dévotion.

La vraie dévotion « *part de l'esprit* » comme de son principe. C'est-à-dire qu'elle part de l'intelligence éclairée par la Foi et de la volonté mue par la grâce. Or, c'est par le dogme catholique que l'intelligence humaine est éclairée sur les mystères du salut en général et sur le mystère de Marie en particulier. Voilà pourquoi les vrais dévots aiment à étudier l'enseignement traditionnel de l'Eglise sur la Vierge Marie (on relira avec profit Les dogmes de foi du Mystère de Marie dans le bulletin n° 102).

Le mystère de l'Incarnation étant « *le propre mystère* » de la vraie dévotion montfortaine (VD 243), la vraie dévotion ne pourra être vraie que si elle repose sur une notion vraie de ce mystère...

Vrai dévot... ou faux dévot ?



L'affirmation du concile Vatican II, *Par son Incarnation, le Fils de Dieu Lui-même s'est, en quelque sorte, uni à tout homme* (*Gaudium et spes*, n° 22, §2) est un des leitmotivs du pape Jean-Paul II. Il y fait allusion dans tous ses documents. Le professeur Johannes Dörmann a démontré que le cardinal Wojtyla, futur pape Jean-Paul II, entendait cette affirmation conciliaire dans le sens le plus strict, c'est-à-dire, qu'en vertu de l'Incarnation du Fils de Dieu, tout homme possède, en lui-même et depuis l'instant de sa conception dans le sein de sa mère, la vie surnaturelle, autrement dit, l'état de grâce. Le traducteur de l'étude, dans une note intitulée *Liste des principales erreurs de Karol Wojtyla*, a réalisé une synthèse logique des principes du cardinal. Il conclut : GS n° 22, §2 doit être entendu d'une **union formelle** de tout homme avec le Fils de Dieu, union qui **réalise la dignité surnaturelle**, c'est-à-dire l'état de grâce en chaque homme en particulier (Actes du 2^{ème} congrès de Sisinono, Publications du Courrier de Rome, 1996, pp. 169 à 195).

Devenu pape, Jean-Paul II, dans sa première Lettre encyclique *Redemptor hominis* du 4 mars 1979, n'aura pas changé de doctrine. Il parle de « *L'homme dans toute la plénitude du mystère dont il est devenu participant en Jésus-Christ et dont devient participant chacun des quatre milliards d'hommes vivant sur notre planète, dès l'instant de sa conception près du cœur de sa mère* » (§13). Il s'agit bien de l'incarnation démocratique conciliaire (cf. bulletin n° 87).

L'affirmation conciliaire permet donc d'affirmer que tout homme, dès sa conception, est uni au Christ par la grâce. D'accord avec le théologien moderniste Carl Rahner, tout homme serait alors un chrétien anonyme. Le dialogue ne consistant en rien d'autre que d'amener l'homme à prendre conscience de ce mystère. Dans cette perspective, ce qui est certain, c'est que tout le monde est sauvé - c'est le salut universel - et cela en dehors de toute conversion personnelle... Au regard de la doctrine traditionnelle de l'Eglise, cette affirmation est, au moins, proche de l'hérésie. En effet, elle contient implicitement la négation du péché originel et la nécessité du baptême et de la conversion personnelle...

La doctrine catholique traditionnelle est toute autre. Elle enseigne que l'Incarnation est *finalisée* par la Rédemption (c.à.d. *en vue* de la Rédemption), mais non pas *formellement* rédemptrice (c.à.d. *rédemptrice par elle-même*). La notion que Jean-Paul II a de la Rédemption est donc fausse. Conclusion...

La Confrérie en quelques dates...



❖ **Année 1712.** Le Père de Montfort rédige le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* (cf. bulletin n° 88). Il émet le souhait que sa dévotion soit érigée en confrérie (VD 227).

❖ **25 mars 1899.** Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, érige la première *Confrérie Marie Reine des Cœurs* en la paroisse Notre-Dame de Lourdes.

❖ **13 juin 1906.** Saint Pie X s'inscrit à la *Confrérie Marie Reine des Cœurs* à Rome.

❖ **27 décembre 1908.** Saint Pie X s'inscrit à la section des *Prêtres de Marie Reine des Cœurs*.

❖ **28 avril 1913.** Saint Pie X élève la confrérie romaine en *Archiconfrérie de Marie Reine des Cœurs* à laquelle toutes les *Confréries Marie Reine des Cœurs* du monde devront être affiliées.

❖ **5 juillet 1956.** Pie XII approuve des nouveaux statuts pour les deux associations de Marie Reine des Cœurs (des fidèles et des prêtres).

❖ **25 mars 1987.** Une fidèle de la Tradition désirant s'inscrire à la *Confrérie Marie Reine des Cœurs* des Pères montfortains reçoit une réponse. Compte tenu de l'allure moderniste de la réponse, elle décide de prier pour pouvoir s'inscrire dans une traditionnelle (cf. bulletin n° 1).

❖ **Début 1991.** La *Confrérie* subit son *aggiornamento* conciliaire. Elle est transformée en *Association Marie Reine des Cœurs*.

❖ **18 août 1996.** La destinataire de la lettre du 25 mars 1987 sollicite votre aumônier à l'occasion du *Congrès Marial de Lourdes*, après sa conférence sur saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

❖ **22 mai 2002.** En la fête de sainte Rita, patronne des causes désespérées, votre aumônier commence à constituer un registre des personnes intéressées par la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*.

❖ **19 juin 2003.** M. l'abbé de Cacqueray approuve le dossier qui lui est présenté, lequel est envoyé à Mgr Fellay le 27 juin 2003.

❖ **16 mars 2004.** Cent personnes commentent, pour la 5^e fois, la *Neuvaine en tempête* au Père de Montfort. Le même jour, Mgr Fellay signe la lettre d'approbation du registre de suppléance de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs* (cf. bulletin n° 1).

❖ **10 décembre 2006.** Entre le 16 mars 2004 et le 10 décembre 2006, il y a 1000 jours. Le 1000^e membre est inscrit ce jour-là (cf. bulletin n° 31).

❖ **16 mars 2014.** 2000 membres !



Lettres reçues



☞ « *Merci pour la diffusion de la Neuvaine en tempête et des conditions dans lesquelles l'âme doit se disposer. Face à une situation irréversible pour mon foyer, d'un point de vue humain, son application fut efficace. Cette neuvaine est exigeante, mortifiante, humiliante et imprévisible. Elle dévoile le fond de notre misère et nous maintient en agonie jusqu'à la capitulation sans condition. Dans le même temps, elle est prévenante, délicate, compatissante, douce, aimante et encourageante. C'est une véritable main de fer dans un gant de velours qui peut porter des fruits nombreux et de qualité si on se laisse aller avec confiance dans les bras de la sainte Vierge.* »

☞ « *Depuis notre retraite, notre façon de prier a totalement changé, non seulement dans les prières vocales, mais aussi dans l'esprit de totale dépendance envers Marie. Et dans ce choix, qui devient un état, nous nous sentons bien car il développe un esprit d'enfance, l'esprit d'adoption, et les vertus d'espérance et de charité. Nous n'avons pas épuisé les grâces reçues, mais il faudra recevoir les grâces d'une nouvelle retraite de persévérance.* »

Retraites mariales montfortaines 2014



❖ Retraite à Enney (CH)

du 12 au 17 mai 2014 (mixte, 24 places)
Prédicateurs : abbés Pellouchoud et Gresland
Rens. et inscr. ☎ [0041] 26 / 921.11.38.

❖ Retraite à L'Etoile du Matin (57)

du 21 au 26 juillet 2014 (mixte, 36 places)
Prédicateurs : abbé Turpault et un autre prêtre
Rens. et inscr. ☎ 03.87.06.53.90..

❖ **2000 membres** au 16 mars 2014.

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal** (à demander au moment du don ; chèques à l'ordre de : *F.S.S.P.X. Confrérie Marie Reine des Cœurs*).

❖ **Responsable de la publication :**
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.

❖ **La Confrérie sur internet :** *La Porte Latine*.
Vous y trouverez : tous les bulletins, depuis le premier numéro, ainsi qu'une bibliothèque d'ouvrages pour approfondir son esprit.



❖ **Adresse mél :** cmrc.fsspx@gmail.com
❖ **Impression :** *RDS Atlandoc*, Nantes (44)